raine, Mme la maréchale de Mac Mahon ; parrain, M. le marquis d'Abzac ; 2me cloche (Louise) marraine, Mme Félix Voisin, parrain. M. le comte Patrice de MacMahon ; 3me cloche (Berthe), marraine, Mme la vicomtesse de Chabot, parrain, M. le vicomte de Chabot.

— On lit dans le *Télégraphe* :

« Le jour même de la mort de M. Le Libon, nous avons appris que le directeur des postes s'était suicidé; mais nous n'avons voulu donner cette grave nouvelle qu'après en avoir eu la preuve

» Or, nous savons aujourd'hui que l. bulletin de décès officiel est ainsi formulé :

» M. Le Libon, — suicidé.

» Samedi, le directeur des postes avait, comme nous l'avons dit, passé la soirée avec un de ses amis, et n'était rentré chez lui, 33, quai du Louvre, que fort tard.

» Le lendemain matin, on le trouvait mort dans sa chambre. Il s'était tiré un coup de revolver.

» La cause de ce suicide serait, dit-on, les souffrances incessantes que faisait éprouver à M. Le Libon une maladie de vessie. »

Le *Gaulois* dit de son côté :

« Deux versions circulent sur les causes qui ont poussé M. Le Libon à se donner la mort. D'un côté, on parle d'un violent chagrin de famille; de l'autre, des terribles souffrances que lui faisait endurer une maladie malheureusement incurable.

» M. Le Libon était à peine âgé de cinquante-quatre ans. »

La statue de Mgr Darboy a été apportée, avant-hier, à l'église métropolitaine. Il y a, aujourd'hui, juste six ans que l'archevêque de Paris tombait sous les balles de ses assassins. A cet instant suprême, le digne pasteur bénissait ces égarés, et pendant que de sa main gauche il s'appuyait contre la muraille, de l'autre étendue il faisait le signe de la croix en signe de miséricorde. C'est dans cette attitude que M. Bonnassieux a représenté le regretté archevêque. La statue est en marbre blanc. Elle est dressée sur un socle de granit jaune.

Une palme a été sculptée en creux dans la pierre de la muraille, et dorée. A côté se trouve la date fatale, 24 mai 1871.

La statue est placée derrière le chœur, dans la chapelle Saint-Georges. Elle est au-dessous du tableau que Mgr Darboy avait lui-même commandé au peintre Stenheil, et que celui-ci a livré cette année. Ce tableau représente le triomphe de Saint-Georges sur le monstre. Le peintre a placé parmi les personnages allégoriques qui assistent à cette victoire le portrait de Mgr Darboy.

L'inauguration de cette statue se fera sans aucun apparat. Elle aura lieu, lundi prochain. (*Figaro.*)

— Les journaux du Havre disent que le pavillon anglais flottait, jeudi, dans ce port, au consulat britannique et sur tous les établissements anglais. Les navires de cette nation, amarrés dans le port, avaient aussi arboré leurs séries de pavillons à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de la reine d'Angleterre, née le 24 mai 1819.

— Un violent incendie a éclaté, mercredi, vers neuf heures du soir, dit le *Progrès des Côtes-du-Nord*, à la colonie agricole et pénitentiaire de Saint-Han-en-Laugueux. Cet établissement, dirigé par les frères du Saint-Esprit et du Sacré-Cœur, contient environ trois cents jeunes gens.

Grâce à la promptitude des secours et à l'habileté avec laquelle ils furent dirigés, on parvint bientôt à circonscrire le foyer de l'incendie et à arrêter ses progrès.

La cause de ce sinistre est inconnue, mais la malveillance y paraît étrangère.

Les pertes sont évaluées à environ 30,000 fr.

— Les journaux de Rouen annoncent que M. de Coëne, ancien ingénieur de la Compagnie de l'Ouest, vient de recevoir du ministère des travaux publics la mission d'étudier, en Suisse, par comparaison avec les autres pays, et la France particulièrement, les moyens d'exploiter économiquement les chemins de fer à petit trafic. M. de Coëne devra résumer ses observations dans un rapport au ministère des travaux publics.

— ATTAQUE A MAIN ARMÉE. — Un omnibus qui fait le service entre Barcelone et Saint-Martin-de-Provensale, à été arrêté dans les circonstances suivantes par une troupe de gens armés.

Il était environ minuit et quart. A cette heure, la voiture ne ramène généralement que des personnes qui sortent du théâtre, par conséquent, des dames parées comme des châsses et des messieurs avec montres, breloques et épingles d'or.

C'est l'habitude en Espagne de ne paraître dans une salle de spectacle qu'en toilette spéciale. Les bandits le savent mieux que personne.

La nuit était très noire, les chevaux n'avançaient qu'au petit trop, quand tout à coup le cri de : Halte ! se fit entendre. On était qu'à un kilomètre de Barcelone ; la distance entre la ville et le bourg de Saint-Martin n'est, du reste, que de deux ou trois kilomètres. Je serai plus exact, peut-être, en disant que les maisons du bourg touchent celles de la ville, car des usines, des *posadas* et des maisons de campagne se succèdent le long de la route presque sans solution de continuité.

Le conducteur ne se fit pas répéter l'ordre deux fois ; il avait vu l'acier des armes étinceler à la lueur rouge de sa lanterne. Bientôt une main ouvrait la portière et une voix brusque enjoignait aux voyageurs de descendre sur la route. Ceux-ci étaient au nombre de quatorze, dont huit femmes.

Les bandits, qui faisaient la haie à partir du marchepied, étaient huit ; un neuvième tenait les chevaux par le mors. Ils étaient tous armés de fusils et de longs couteaux catalans et tenaient leurs traits dissimulés sous l'épaisseur de mouchoirs ou de cache-nez.

— Ne craignez rien, disait celui qui paraissait être le chef, aux femmes qui se répandaient en lamentations, et surtout ne criez pas, votre vie ne court aucun danger. Remettez-nous seulement votre monnaie et vos bijoux. Malheur, par exemple, à celui ou à celle qui tenterait de nous *voler* quelque chose !

Le mot a été prononcé, et il est autrement savoureux en catalan qu'en français. En cinq minutes, les pauvres voyageurs plus morts que vifs, avaient déposé tout ce qu'ils avaient sur eux de valeur. Les bandits les pressaient.

Puis ils les autorisèrent à remonter en voiture.

— Les deux ailes de côté de la colonnade du Louvre étant aujourd'hui terminées, on va commencer, d'ici à peu de jours, les travaux de restauration de l'avant corps central de cette partie du bâtiment.

A cet effet, on construit un énorme échafaudage qui permettra d'établir de véritables loges aériennes où trouveront place les artistes chargés de remettre en état les sujets qui ornent la façade du palais.

Il ne s'agit plus ici d'un simple grattage ; il faut refaire l'œuvre de Lemot, bas-relief représentant le buste de Louis XIV, placé sur un piédestal par Minerve entourée d'amours, de Muses, de figures symboliques, de guirlandes de fleurs.

Ce sujet principal n'est pas le seul à restaurer : au-dessus de la grande porte d'entrée, on voit un bas-relief de Cartellier, représentant une Renommée montée sur un char conduit par des Génies.

Ces travaux doivent être terminées avant le commencement de l'hiver, c'est-à-dire vers la fin d'octobre.

— Une amusante historiette rétrospective :

M. Thiers, sous Louis-Philippe, se trouvait au château de Neuilly, où il avait travaillé. Le roi voulut le retenir à dîner. M. Thiers s'excusa :

— Mme Thiers m'attend à Paris.

— Je vais envoyer prévenir Mme Thiers.

— En vérité, sire, je suis confus... mais j'ai du monde aujourd'hui...

— Vos invités, quels qu'ils soient, comprendront que vous avez été retenu près de moi pour le service de l'Etat.

— Tenez, sire, s'il faut l'avouer, j'ai à dîner... M. Chambolle, le directeur du *Siècle*.

— M. Chambolle ! s'écria le roi du ton le plus respectueux, oh ! alors je ne vous retiens plus...

Et M. Thiers, président du conseil, s'empressa de quitter le roi pour aller recevoir son puissant convive.

Pauvre *Siècle* ! quelle décadence !... et ce n'est plus aujourd'hui que M. de Mac-Mahon ou M. d'Aumale auraient de tels égards pour le successeur de Chambolle...

CHOSES ET AUTRES

On nous raconte cette amusante histoire d'un professeur myope.

L'un des derniers titulaires de la chaire de chinois, au collège de France, était affligé d'une myopie tout à fait exceptionnelle.

« Il en était arrivé à ce degré où l'art de l'opticien devient à peu près impuissant.

» Le nombre des amateurs de langue chinoise étant, paraît-il, très-restreint à Paris, le cours de ce digne professeur avait lieu dans une salle à peu près déserte.

» A peine trois ou quatre auditeurs, dont un ou deux désœuvrés, venaient-ils essayer d'apprendre à lire dans le texte original le *Commentaire moral et politique*, de Confucius, ou l'*Hao-Khieou-Tchouan*, c'est-à-dire: le Roman de la femme accomplie.

Parmi ces rares élèves, figurait un jeune homme d'une vingtaine d'années qui avait pris l'habitude d'amener régulièrement avec lui un grand caniche blanc, objet de sa vive affection.

Le caniche s'asseyait gravement sur un banc, à côté de son maître, et écoutait, avec l'attention la plus soutenue, les leçons du digne professeur...

Un jour, pour une cause quelconque, le jeune homme arriva sans le caniche...

Le professeur entra peu après, s'assit et, promenant sur les bancs clairsemés d'auditeurs son regard atone, il dit doucement, d'un ton de regret sympathique et en désignant la place laissée vide par le chien :

Je constate avec peine, messieurs, l'absence de l'élève en paletot blanc qui jusqu'à présent n'avait pas manqué une seule leçon.

* * *

Un avocat, convaincu de la culpabilité de son client, lui conseille de tout avouer.

— La franchise est votre seule ressource, insinue-t il.

— Taisez-vous donc ! riposte l'accusé. Comme si vous y connaissiez quelque chose ! Vous n'êtes pas seulement passé une seule fois en police correctionnelle, tandis que moi...

Ici, un geste d'orgueil :

— ... Tandis que moi, j'ai déjà passé deux fois en cour d'assises. Vous avez peut-être la théorie; mais, moi, j'ai la pratique.

* * *

On causait duel :

— Ma foi, dit X..., j'ai eu souvent des affaires d'honneur, mais j'en suis toujours sorti sans égratignures.

— Ah bah ! Vous êtes très-fort à l'épée ?

— Je n'ai jamais su en tenir une.

— Alors vous choisissez le pistolet ?

— Non, j'ai horreur de cet instrument-là.

— Qu'est-ce que vous faisiez donc, une fois sur le terrain ?

— Eh mais, je faisais... des excuses !

SPORT

COURSES A CHANTILLY

Il y avait jeudi, quoique ce fût un jour de semaine, beaucoup de monde aux courses de Chantilly

Le programme comprenait six épreuves. Cette fois, la plupart des favoris n'ont pas succombé.

Le *Prix de la Morlaye* (5,000 fr.) a été très disputé. Femme d'Api, à M. Pratt, a fait le jeu jusqu'au puits. Rejointe par Guéménée, elle l'a battu d'une longueur. Nouméa était troisième. Les neuf autres chevaux s'étaient arrêtés.

Le *Prix de la Pelouse* (handicap, 10,000 fr.) a été la surprise de la journée. Clodomir, Balagny et Roublard, les favoris, se sont fait battre par Espoir. Viroflay est même arrivé second, séparé de Balagny par une demi-tête seulement.

Dans le *Prix de Courteuil* (5,000 fr.) pour les fruits secs de l'année ou n'ayant jamais gagné 1,000 fr. comme second, Echanson, grâce à l'habileté de Carver, son jockey, est arrivé premier, l'emportant d'un quart de longueur sur Hospitalier, qui luttait botte à botte. Le Balafré était troisième.

Le *Prix des Lions* (handicap, 3,000 fr.) a été une vraie fête pour les *gentlemen-riders* et surtout pour M. Roy, qui montait Pagnotte. Il a battu Paradoxe, qui le suivait. Linda avait la troisième place.

Les courses se sont terminées par le *Prix du Chemin de fer du Nord* (2,000 fr.), pour jockeys français. La lutte a été ardente jusqu'à l'arrivée. Gasteau a battu Macarena d'une tête. Cap était troisième et Pellegrina quatrième.

C. Ullah.

LES MENUS BOURGEOIS

27 mai.

Potage poule au pot.
Poule bouillie à l'estragon.
Carré de mouton rôti.
Garniture de pommes de terre nouvelles.
Salade.
Croûtes aux cerises à l'Alsacienne.

Croûtes aux cerises. — Après avoir cuit les cerises dans leur jus, avec une simple addition de sucre en poudre, de beurre fin et de deux clous de girofle, les servir sur des croûtons frits au beurre fin.

Enigme

Quand du lis j'aurais la blancheur,
Et de l'eau l'aimable fraîcheur,
Quand polie ainsi qu'une glace,
Je serais parfaite en ce point ;
Quand je posséderais de Climène la grâce,
Quand j'aurais d'Iris l'embonpoint,
Et que ma peau fine et vermeille
En fermeté n'aurait point de pareille ;
Quand la plus belle enfin qu'on nous vanta [jamais]
Moins que moi paraîtrait mignonne ;
Sachez que si je ne me tais,
Vous ne me trouverez pas bonne,
Toutes les fois que votre main
Plus délicate que friponne,
Enlève mes habits et découvre mon sein.

Le mot du Logogriphe d'hier, est : *Hôtel, oh, Tel, hôte, lote, Loth, hô, hé.*

NOUVELLES DU MATIN

Constantinople, 25 mai.

Les Russes bombardent les forts de Kars qui ripostent vigoureusement.

Hier, les canonnières turques réduisirent au silence les batteries russes à Hirsova.

Le ministre de la guerre de l'Empire ottoman a télégraphié au bey de Tunis d'envoyer un contingent de troupes.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal Officiel* d'aujourd'hui :

Décrets portant nominations dans la magistrature.

Décrets portant nominations à divers emplois d'officier supérieur dans l'infanterie et dans la cavalerie.

Décret nommant le chef du service administratif en Cochinchine.

Extrait d'un jugement rendu contre un soldat de la classe de 1876.

Sont nommés :

Procureur général près la cour d'appel de Lyon, M. Beaune, procureur général près la cour d'appel d'Aix, en remplacement de M. Talandier, qui a été nommé secrétaire général du ministère de la justice.

Procureur général près la cour d'appel d'Aix, M. Simon, procureur de la République près le tribunal de première instance de Toulouse, en remplacement de M. Beaune, qui est nommé procureur général à Lyon.

Procureur général près la cour d'appel de Chambéry, M. Flouest, avocat général près la cour d'appel de Lyon, en remplacement de M. Berger.

Procureur général près la cour d'appel de Montpellier, M. M. de Bionval, avocat général près la cour d'appel de Grenoble, en remplacement de M. Serre.

Art. 1er. — M. Petiton, procureur de la République près le tribunal de première instance de Bordeaux, est nommé procureur général près la cour d'appel de Besançon, en remplacement de M. Périvier, qui est nommé conseiller à Caen.

Le *Constitutionnel*, revenant encore sur l'acte du 16 mai, à raison de la situation actuelle, s'exprime ainsi : « Nous adjurons les citoyens français de bien se rendre compte de l'acte du maréchal; avec un peu de sang-froid et de sincérité, si peu que ce soit, leur raison leur démontrera qu'il est parfaitement régulier et légal, nous les adjurons surtout de bien voir où une opposition, devenue furibonde, prétend les conduire.

» On n'agite plus que des solutions extrêmes. On poursuit, en plein jour, le renversement du maréchal. Selon le degré de chaleur de chacun, on s'attache à la candidature de M. Grévy, ou à celle de M. Gambetta. Tout cela, c'est de la révolution. »

Le *Ralliement* annonce que M. Jules Simon va faire, prochainement, paraître la relation de ses cinq mois de présidence.

Petite bourse du soir.
3 0/0, 69.05.
5 0/0 104 104.15 08 3/4.
Egypte 183.12 181.25.
Italien 65.30 17 1/2 20.
Florins 55 1/8.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

La guerre d'Orient.

Constantinople, 25 mai.

Aucune modification ministérielle n'est annoncée.

Constantinople est tranquille.

Belgrade, 25 mai.

L'armée turque a occupé plusieurs points sur la frontière du côté du Timok.

Les autorités turques ont fermé la frontière serbe.

La Serbie, jusqu'à présent, n'a pas envoyé de troupes aux frontières.

Raguse, le 25 mai, soir.

Un corps considérable de turcs avec 5,000 hommes de cavalerie et des approvisionnements s'est mis en marche aujourd'hui, de Blagai se dirigeant par Gacko et Ritiensi vers Niksich.

Les insurgés, commandés par le Voivode Krégo, ont pris le village de Sredina près de Kiing.

Toulon, 25 mai, 6 h. 15 m. soir.

C'est pendant la manipulation d'une poudre d'invention récente, formée d'un mélange de cyanure de potassium et de chlorate de potasse, que le nouveau malheur, dont ma dépêche d'hier vous a parlé, est arrivé à l'Ecole de pyrotechnie de marine. L'artilleur-artificier Grobois est mort de ses blessures. Aujourd'hui. à midi, les deux autres blessés, un artificier et un ouvrier civil, sont hors de danger.

Madrid, 25 mai.

Les bruits relatifs à une prétendue guerre et à l'envoi des forces maritimes en Chine sont complétement faux.

Madrid. 25 mai.

La *Correspondencia*, dit qu'à la suite des révélations faites par des individus arrêtés avant-hier, d'autres arrestations ont été opérées.

DERNIÈRE HEURE

DISCOURS

du Maréchal de Mac-Mahon au Maire de Compiègne

Compiègne, samedi 26 mai, 2 h. 40 m.

Le Maréchal-Président est venu aujourd'hui assister aux fêtes de Compiègne; il est accompagné du ministre du Commerce.

Répondant au discours du Maire de la Ville, le Maréchal a dit :

« Je suis heureux, Monsieur le Maire, » de pouvoir témoigner du vif intérêt » que je porte aux progrès de l'agriculture et de l'industrie; mais je tiens en » même temps à saisir cette occasion » pour dire tout spécialement à ceux » qui travaillent, que l'acte politique » que j'ai accompli doit les rassurer et » les tranquilliser.

« Il n'a pas eu d'autre but que de » rendre à mon gouvernement la » force dont il a besoin pour assurer la » stabilité à l'intérieur et la paix au » dehors.

» Vous pouvez compter désormais » sur ces bienfaits.

» La France ne se mêlera à aucune » complication extérieure.

» Personne, en Europe, ne doute de » ma parole : j'en reçois quotidiennement l'assurance. »

Paris, samedi, 26 mai, 12 h. 50 m.

Le Conseil des ministres a approuvé, ce matin, un mouvement administratif considérable qui paraîtra demain.

Le retard de ce mouvement a été causé par le soin apporté dans le choix fait parmi les nombreux candidats.

Paris, samedi 26 mai, 1 h. 10 m.

L'affaire de Nancy est considérée comme sans importance.

Constantinople, 26 mai.

Le ministère a offert sa démission.

Les cuirassés turcs bombardent Nicopolis.

Les Ulemas soulèvent la Crimée.

Athènes, 26 mai.

La rupture des relations diplomatiques avec la Porte est imminente.

Bucharest, 26 mai.

La nuit dernière, les Russes ont fait sauter, au moyen de torpilles, le plus grand des monitors turcs naviguant sur le Danube.

Constantinople, 26 mai.

Les Russes ont ralenti le bombardement de Kars; ils continuent à s'avancer sur Erzeroum; une bataille est imminente.

Londres, 26 mai.

Le *Times* dit, qu'une partie de l'escadre russe d'Amérique, se dirige vers Gibraltar, afin d'arrêter les navires apportant, en Turquie, des armes de guerre.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

La plupart des commerçants français ont été très-longtemps à se convaincre de l'utilité de l'annonce. Tandis que leurs confrères des autres pays, et notamment ceux d'Angleterre et d'Amérique, fondaient leur fortune sur la publicité dont ils faisaient un si prodigieux usage, les nôtres semblaient la dédaigner et beaucoup craignaient même de se déconsidérer en employant ce moyen, pourtant si simple, si pratique, de se faire connaître ou de se rappeler au souvenir du public et des clients.

Ils ont fini par abandonner ce préjugé ; ils ont compris tous les bienfaits de l'annonce, intelligemment entendue et fréquemment répétée, et on voit, à Paris et dans les départements, les maisons les plus honorées, les plus riches et les plus considérables se servir de la publicité et se féliciter hautement des résultats qu'elle leur donne.

Dans un centre aussi important que le nôtre, la publicité est devenue indispensable à tous ceux qui désirent se créer une clientèle, comme à ceux qui veulent résister à la concurrence et développer leurs affaires.

Les maisons de détail, les fournisseurs de la grande industrie, les marchands de produits spéciaux etc. ont un intérêt considérable à mettre, de temps en temps, leurs noms sous les yeux du public.

Les prospectus, les circulaires ne sauraient remplacer la grande et efficace publicité du journal. Ils ne font que la seconder.

La circulaire n'arrive pas toujours à son adresse; elle n'est pas lue ou n'est lue qu'imparfaitement, parce qu'elle ne porte avec elle rien qui avertisse, rien qui recommande; elle est détruite le jour même où elle est distribuée.

L'annonce du journal, au contraire, quand elle est bien comprise et répétée à des intervalles réguliers, finit par fixer l'attention des intéressés, des consommateurs, et par donner des résultats productifs.

Pour faciliter à tous les commerçants l'usage de la publicité, nous inaugurerons prochainement un nouveau genre d'annonces spéciales, à bon marché, qui paraîtront dans le corps du journal (grande et petite éditions) sous ce titre : ADRESSES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES.

Ce système, imité de ce qui se fait dans les journaux anglais et américains et dans certaines grandes feuilles parisiennes, permettra aux commerçants, de rappeler fréquemment leurs noms et leurs spécialités au public, sans qu'ils aient à s'imposer de frais notables.

Avec la grande édition, leur annonce arrivera à la connaissance des industriels, des propriétaires, des rentiers, des capitalistes, des habitués des cercles, des cafés et des estaminets de la ville et des environs.

L'édition à cinq centimes la portera chez l'employé, chez le petit consommateur, chez l'ouvrier, dans les cabarets.

Cette combinaison leur assurera une publicité considérable, très-productive, que nos prix et nos conditions fort avantageuses, leur permettront de continuer indéfiniment, une ou plusieurs fois par semaine.

Nous prions les maisons désireuses de figurer dans cette liste, de vouloir bien nous en avertir le plus tôt possible, car l'espace que nous pourrons réserver aux ADRESSES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES sera assez restreint, et nous devons prendre certaines mesures, pour ne pas diminuer la matière que nous donnons chaque jour en lecteur à nos abonnés.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 25 mai 1877 :

Les affaires sont de moins en moins animées, le public refuse de s'engager dans la voie de hausse où le syndicat voudrait le pousser.

Le marché, moins travaillé que d'habitude, a été lourd depuis le début jusqu'à la clôture: on avait ouvert au plus haut et l'on finit au plus bas.

Dans la dernière partie de la Bourse, il circulait des nouvelles défavorables de Constantinople; une dépêche annonçait l'invasion du parlement ottoman.

L'ouverture s'est faite en reprise de quelques centimes sur les derniers cours d'hier : 69.15 sur le 3 0/0, 104.25 sur le 5 0/0 et 65.35 sur le 5 0/0 italien.

L'arrivée des Consolidés anglais, en hausse de 3/16, n'a produit aucun effet. On suspecte la sincérité des mouvements de la cote anglaise.

En clôture, on a perdu les cours ronds de 69. 104 et 65 : on finit à 68.85 sur le 3 0/0, 103,90 sur le 5 0/0, et 64.85 sur le 5 0/0 italien.

Les escomptes ont été réduits à leur plus simple expression.

Ils n'ont porté que sur 3,000 francs de 3 0/0 et 2,500 francs de 5 0/0.

Il y avait également ralentissement marqué dans les achats des recettes générales, réduits à 15,000 fr. de 3 0/0 et 39,000 fr. de 5 0/0.

Les fonds d'Etat étrangers et les valeurs diverses avaient un marché encore moins animé que celui de nos rentes, et leurs cours sont restés à peu près stationnaires.

Les recettes des anciens réseaux des grandes Compagnies des chemins de fer français ont subi une forte réduction pendant la semaine écoulée du 7 au 13 mai.

Les obligations de ces Compagnies étaient beaucoup plus faibles que leurs actions.

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4.000,000

TABLEAU des VALEURS NON COTÉES

[illegible]	[illegible]	[illegible]

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	C^rs pr.	C^rs du 26 mai
Courcelles-L^t	810 »»	»»» »» »»» »»
Crespin-lez-A.	151 25	»»» »» »»» »»
Marly	300 »»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	278 75	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	[illegible]	»»» »» »»» »»

Cours officiels de la Bourse

25 mai. — 5 heures soir.

Huile de colza en t.d.	91 ..	Spiritueux	58 50
id. en tonnes	93 ..	Farines 8 m.	68 50
id. épurée	101 ..	id. supérieur	64 ..
Huile de lin en fûts d.	79 ..	Suifs	118
id. en tonnes	81 ..	Suif de av.	138
Suc. 100° ... 13d.	74 25	id. Ceylan	215
id. 7/9 disp.	8? 25	id. Haïti	210
id. blanc 3 c.	83 ..	id. Rio	190
Raffinés bonne sorte	161 ..	Cacaos de Para	150
id. elle sorte	165 ..	id. Guayaquil	180
Certificats de sortie	74 50	id. Haïti	110
Mélasse de fabrique	12 ..	id. Trinité	165
id. raffinerie	13 50	id. Caraque	200 à 400

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 25 mai. — 6 heures du soir

Huile de colza	91 ..	id. juil. août	81 50
id. en tonnes	[illegible]	id. 4 d'octobre	72 25
id. juin	91 ..	Raffiné	164 à 169
id. juil. août	91 50	Farines 8 m. c.	68 25
id. 4 dern.	91 50	id. juin	68 ..
id. 4 premiers	[illegible]	id. juil. août	68 25
Huile de lin	79 ..	id. 4 dern.	68 75
id. courant	79 ..	Farines sup. c.	63 ..
id. juin	78 50	id. juin	64 ..
id. juil. août	77 50	id. juil. août	64 75
id. 4 dern.	77 ..	id. 4 dern.	65 ..
Spiritueux c.	58 50	M. Darblay	71 ..
id. juin	58 50	Blés courant	31 75
id. juil. août	59 25	id. juin	31 75
id. 4 dern.	60 ..	id. juil. août	31 50
Stock pipes		id. 4 dern.	31 25
Circulation		Seigle courant	21 ..
Suc. 88 d. 10/13	74 25	id. juin	21 ..
id. 7/9 disp.	80 25	id. juil. août	21 25
id. blanc 3 d.	83 25	id. 4 dern.	21 25
id. juin	83 25		

PARIS, 26 mai. — Dépêche de 2 heures

Colza courant	90 5	4 derniers	60 50
Juin	90 »»	Suc. 88° d., 10/13	74 25
Juillet-août	90 50	» 7/9 disp.	80 25
4 derniers	91 »»	» bl. n° 3 cour.	83 25
Lin courant	77 25	Livr. 4 d'octobre	82 25
Juin	77 »»	Farines 8 m., c.	66 25
Juillet-août	77 »»	Juin	66 75
Spiritueux cour.	58 75	Juillet-août	68 »»
Juillet-août	59 50	Marque Darblay	71 »»

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 24 MAI 1877

Par espèces	Amenés	Vendus	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs	1915	334	1 82	1.72	1.54		1.50 à 1.85
Vaches	865	224	1.02	1.48	1.44		1.36 1.45
Taureaux	177	401	1.56	1.46	1.35		1.30 1.46
Veaux	1154	78	2.2	2.10	1.80		1.70 2.35
Moutons	19.227	21	2.00	1.82	1.60		1.50 2.10
Porcs gras	2994	90	1.90	1.78	1.20		1.50 1.94
Maigres	17	40	1.40	..	..		1.30 1.50

Peaux de moutons: rases, [illegible]

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 26 mai.

SUCRES	Cours offi.	offert	Demand
Sucre ind. 88 degré	79 ..		
— en pain, 6k, 1.	109 ..		
Sucre n° 3	88 50		
— 10/13			
3/6 betterave, disp.	55 ..		
— courant	54 50		
— fin, 1re q. disp.	57 ..		
— courant	57 ..		
— Mélasse dispon.	58 50		
— à livrer 4 lers.	68 ..		
— à janvier			
— d'été	60 ..		
— 4 dern., uu.	59 ..		
— 1 prochains	58 50		

COURS DES HUILES DE LILLE DU 26 MAI

	HUILES l'hectolitre	GRAINES l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 kil.
Colza	83 [illegible]	20 .. 20 ..	19 50 20 50
— ép. p.q.	[illegible]		
Œill. b. goût	[illegible]	30 .. 31 ..	
— rousse	[illegible]		
Cameline	[illegible]	17 .. 18 ..	20 .. 21 50
Chanvre	[illegible]	16 .. 17 ..	17 .. 17 50
Lin du pays	80 ..	25 .. 24 50	28 50 29 ..
Lin étranger	74 .. 75 ..	23 .. 24 ..	26 .. 27 ..

GOUTTE & RHUMATISMES

Depuis 1825, l'efficacité remarquable de l'Antigoutteux Boubée (Sirop végétal spécial autorisé) contre la Goutte et les Rhumatismes aigus et chroniques, ses effets calmants instantanés, et son innocuité complète sur l'économie sont attestés par les médecins et les félicitations unanimes des malades. Mémoire médical envoyé gratis et franco sur demande adressée au Dépôt général, 4, rue de l'Echiquier, à Paris. — *Exiger les nouvelles marques de garantie.* Sous-dépôts dans les pharmacies.

Dépôt pour Roubaix, Pharmacie SIBER contour de l'église St-Martin. 12821

Avis aux Chasseurs et Tireurs

Envoi *gratuit* et *franco* de l'**ALBUM-GALAND**, nouvelle édition de 100 pages, avec 60 dessins d'armes anglaises, américaines, françaises (*nouveaux fusils tirant serré*), à qui le demande par lettre affranchie à M. **GALAND**, fabricant d'armes, 13, rue d'Hauteville, *Paris*. 1er prix à *toutes* les Exposit. internationales. 13609—841

M. Pauwels, pharmacien informe sa clientèle qu'il a le dépôt de la *Soyeuse Gobert* (Voir aux annonces)

Refusez toute Contrefaçon

—N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie coliques, toux asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.—85,000 cures y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc.

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre, — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — N° 49,522 M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr., 25 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Destontaines, épicier sur la place; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Ce Place Vendôme, 26 à Paris.